Des arbres de forêt sèche vandalisés au Fort Téréka





Ce genre de dégradation n'est pas habituel sur le site de plantation géré par l'association Mocamana au Fort Téréka.

NOUVILLE. Plusieurs arbres de forêt sèche coupés, gisant à terre. C'est la scène de désolation découverte par Christine Pöllabauer, présidente de Mocamana, dimanche, au Fort Téréka.

L'association Mocamana commence à être habituée aux dégradations à répétition sur le site de forêt sèche qu'elle entretient au Fort Téréka. Elle a déjà subi la destruction d'une partie des panneaux d'information installés le long du sentier pédagogique et le vol d'une sculpture. Mais c'est la première fois que des arbres sont abattus sans raison. « Certains étaient frais, d'autres avaient les feuilles un peu sèches. Je pense que ça ne datait pas de plus de deux jours », raconte Christine Pöllabauer. Sur le site, la présidente a relevé plus d'une vingtaine d'arbres coupés, à même le sol. « Il y en a sûrement que je n'ai pas vus. C'est vraiment du vandalisme gratuit. Ils ont tout laissé sur place. Couper pour couper, cela montre juste la volonté de détruire », déplore la militante.

APPEL À TÉMOINS

Ce qu'elle demande, aujourd'hui? L'implication et l'intervention des institutions. « C'est désolant. Elles font preuve d'une indifférence totale. » Christine Pöllabauer semble dépitée. « Cela fait dix ans que l'on se bat, avec les membres de l'association, pour entretenir, obtenir
des subventions et pouvoir travailler. Et là, tout est saccagé. »
Mocamana a décidé de lancer
un appel à témoins suite à cet
incident. Christine Pöllabauer
évoque même la possibilité de
porter plainte contre X. « On
l'a déjà fait lors de la dégradation
des panneaux. Mais on n'a eu
aucun retour. »

Comme pour contrer le sort, une plantation est organisée demain, jeudi 27 juillet, au Fort Téréka, en dessous des canons, à partir de 8 heures. « Il s'agit aussi d'entretenir le site et de couper les espèces envahissantes. »

A.-C.P.

Tél.: 27 11 77.